

Ville de Porto Vecchio – 6.03E





« Au loin, je découvre Porto-Vecchio, perché sur une colline en surplomb du golfe, niché au creux de cette végétation luxuriante, typique de l'île, par endroits une vraie jungle, entrecoupée de marais d'aspect insalubre, de mares, au voisinage desquelles, minuscules moucheron et grenouilles tonitruantes signalent une atmosphère précocement pervers. Ce paysage sauvage, certes insalubre, dégage un charme puissant souligné à l'est par l'éclat farouche des collines au délicat tracé. »

Edward Lear, *Journal d'un paysagiste anglais en Corse*, 1868



Le paysage de la ville



Porto-Vecchio est la seule ville littorale de l'île qui ne s'ouvre pas sur le grand large, et ce n'est que lorsque l'on pénètre dans le golfe que le paysage de la ville se découvre.

Il se caractérise par un ensemble bâti dense au droit du centre-ville, qui devient discontinu le long des rives. Le jeu de plans successifs entre marais de bord de mer, collines et reliefs au loin, donne intensité et profondeur à ce panorama.

1- La ville ancienne : la citadelle



La fondation de la ville génoise, implantée à une altitude de 70 mètres, remonte à 1539.



Son territoire, contraint par les murs d'enceinte, est quadrillé par des rues rectilignes et peu larges qui s'inclinent au sud de la voie principale, le cours Napoléon. L'implantation ancienne dessine ainsi d'étroites parcelles construites dans l'espace entre deux rues (que l'on perçoit sur toute leur longueur depuis le cours). Sur le cours, l'aménagement au XIX^e siècle de la place de la République a ouvert les perspectives et donné un parvis à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Les constructions de la vieille ville sont sobres et peu ornementées, hormis leurs balcons en saillies. Une ligne de tuiles souligne la rive des toitures.

La silhouette de la ville ancienne est marquée par la ligne horizontale du mur d'enceinte. Les étages supérieurs des constructions s'en échappent.

Les rez-de-chaussée d'immeubles accueillent restaurants et boutiques. Les rues sont animées en période estivale.





3- La ville moderne



Restée pendant longtemps une petite bourgade, la ville de Porto-Vecchio s'est développée au XX^e siècle, surtout à partir des dernières décennies.

Dans un premier temps, une ville haute s'est installée autour de la citadelle, le long des axes de circulation. Puis de nouveaux quartiers ont gagné les premiers plans collinaires et investi la plaine. Ces nouveaux espaces urbains marquent fortement le paysage de la ville aujourd'hui. Ils offrent des typologies et vocabulaires architecturaux très hétérogènes.

Identifier les paysages urbains de la ville moderne de Porto-Vecchio, dont le tissu semble décousu, nécessite que l'on considère non seulement les formes urbaines construites, mais aussi l'ambiance des lieux qui renvoie au « substrat », l'environnement dans lequel elles s'inscrivent.

3.01 L'habitat individuel groupé de ville : Stazzale





A quelques pas du centre-ville, des maisons groupées, originellement de faible hauteur (un étage sur rez-de-chaussée), et dont le retrait sur rue ménage des jardins, forment un petit « hameau » qui s'étage dans la pente. Ce quartier a conservé son caractère campagnard, même si aujourd'hui, des constructions plus hautes s'y sont implantées.



3.02 La ville étendue recomposée



Dans la première moitié du XX^e siècle, l'urbanisation s'est développée au pied de la citadelle historique, le long de l'axe routier, formant ainsi l'actuel centre-ville. Puis elle s'est étendue plus à l'est, pour rejoindre le port de plaisance et le rivage.

3.02 A La haute ville

C'est autour de l'Avenue du Général Leclerc et des rues Jean Jaurès et du Général de Gaulle que s'organise ce centre-ville. Des immeubles de trois ou quatre niveaux sur rez-de-chaussée, traités sobrement, s'élèvent de part et d'autre des voies. Des façades de pierres sur rue, un rythme régulier de baies soulignées d'un encadrement, des rez-de-chaussée marqués qui abritent souvent des commerces, sont les

éléments caractéristiques de ce paysage.



Imposer des règles architecturales en cœur de ville semble souhaitable, car les constructions récentes ne respectent pas obligatoirement les éléments constitutifs de ce paysage. A défaut, l'image du centre-ville risque d'être à terme fortement modifiée.

3.02 B La rue Pasteur

Depuis la citadelle, dans le prolongement du cours Paoli, la rue Pasteur a vu s'installer un petit groupe d'immeubles sur sa limite nord-est. La voie s'infléchit ensuite pour rejoindre la marine et le port de plaisance. Entre l'espace clos de la citadelle et la ville ouverte sur le golfe au niveau de la marine, cette rue traverse un ensemble boisé qui souligne les contreforts de la citadelle. Ce paysage interstitiel fait partie des paysages intéressants de la vieille ville, à laquelle il offre un temps de respiration.



Ce paysage demande une grande attention. La ville souhaite l'ouvrir à l'urbanisation. Il est indispensable de trouver une cohérence urbaine (contrôle des formes et gabarits construits). L'ouverture vers le golfe doit être maintenue ou mise en scène.

3.02C Pifano et Vignola

Au sud-est de la citadelle, ce vaste territoire de plaine qui s'étend au-delà du port de plaisance est en voie d'urbanisation. Des immeubles de grandes hauteurs s'y construisent le long des voies et sur les déclivités de reliefs. Des espaces de stationnement minéralisent les abords des bâtiments et chaque opération propose un vocabulaire architectural singulier.





Ce territoire constitue un enjeu urbain majeur pour la ville. Il est impératif de formaliser un plan d'aménagement afin de structurer l'ensemble du quartier et de contrôler l'urbanisation qui gagne les pentes.

Un cahier des charges rigoureux s'impose afin de d'harmoniser les alignements sur rue, les gabarits et formes urbaines développées.

Cet aménagement est à inscrire dans le traitement d'entrée de ville que la ville doit mettre en œuvre depuis les rue du Maréchal Juin et du 9 septembre.

3.03 La ville étalée



A Porto-Vecchio, c'est surtout ce type d'urbanisation qui se développe depuis le dernier quart du siècle dernier.

Sur les collines comme en plaine, peu à peu tout se construit, sans organisation ni formes urbaines réfléchies.

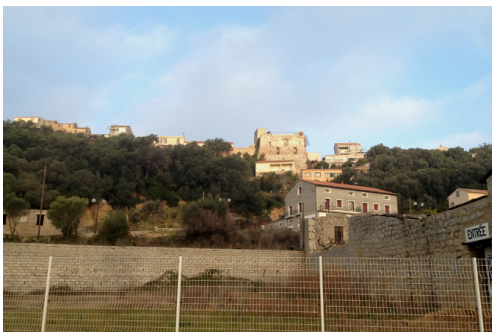
3.03 A Les contreforts de la haute ville



Ce paysage ceinture la citadelle et la vieille ville.

Très visible depuis la mer, il présente au sud une forte déclivité. L'ensemble boisé qui l'habille lui donne sa personnalité et maintient une coupure dans l'urbanisation. Cependant le site est en partie construit, et quelques maisons isolées se sont nichées sous les remparts.

Au nord, la pente s'estompe et laisse place en bord de mer à un petit territoire de plaine que traverse l'avenue Georges-Pompidou jusqu'aux Quatre Chemins. Trait d'union entre la marine et les quartiers de la plaine, mais aussi entre plaine et vieille ville, ce paysage est en devenir.



Le maintien de cette coupure à l'urbanisation est indispensable, si l'on veut préserver le paysage bâti de Porto-Vecchio.

Toute nouvelle construction nuira à la lecture de la citadelle.



Au nord, l'avenue Georges-Pompidou doit être requalifiée en boulevard urbain. Une promenade piétonne entre le port de plaisance et les Quatre Chemins peut y être aménagée. Ce dispositif spatial permettrait d'accompagner la vue sur le golfe et de lier les quartiers entre eux tout en ménageant des respirations urbaines dans le bâti.





Au nord, la ville envisage de créer une liaison qui permettrait de rejoindre le centre-ville depuis la rue Pasteur et l'avenue Georges-Pompidou, en bord de mer.



Ce paysage est aussi sensible que singulier. Tout tracé de voie, implantation de construction ou aménagement urbain sur ce site exigerait une étude particulière.

3.03 B Stagno et Vignola

Au sud-est de la rue du 9 Septembre qui débouche sur le port de plaisance, un paysage spécifique se déploie entre la route et les rives des marais salants.

Les premières constructions y ont vu le jour dans les années 1960, et aujourd'hui l'urbanisation s'accroît.

Les ensembles bâtis, relevant de typologies diverses (on y trouve des habitats individuels sur deux niveaux et des immeubles collectifs de quatre niveaux), sont peu visibles depuis la route et préservent encore des ponctuations végétales.



Les constructions s'étendent de proche en proche jusqu'en limite du territoire des Salines. Il serait souhaitable de protéger ce paysage encore naturel.



3.03C Rues du Maréchal Juin & du 9 Septembre

Les motifs majeurs de ce paysage sont la voie routière et les alignements d'arbres qui la bordent en formant écran. Le site est peu urbanisé : quelques activités, quelques constructions le long des rues. Il constitue le paysage de l'entrée de ville de Porto-Vecchio depuis le sud.

Ce paysage devra faire l'objet d'une étude d'entrée de ville. Les motifs sont à maintenir, voire à accentuer afin de mettre en perspective la haute ville et la citadelle.



On abordera ensuite les paysages urbains dont le motif principal est la maison individuelle ; motif « décliné » fortement à Porto-Vecchio.

3.03 D Belleville-Mazetta

Ce paysage urbain s'étire à l'ouest du centre-ville et rejoint les contreforts de la citadelle. Il est composé principalement d'un tissu plus ou moins dense de maisons individuelles qui s'étend sur les pentes. De typologies diverses, ces constructions créent une ambiance de

campagne habitée, tout près du cœur de ville que l'on devine en fond de tableau.



Aujourd'hui, une autre typologie y trouve place : l'implantation d'immeubles collectifs modifie la perception de l'ensemble d'un quartier qui mériterait de garder sa singularité.

3.03 E Chemin d'Agnaredda

Les paysages urbains du chemin d'Agnaredda, du quartier Carabona et de Baccagio-Matonara partagent les mêmes traits de caractère : en périphérie de la ville dense, le territoire s'urbanise sous forme de maisons individuelles isolées entourées d'un jardin, en préservant encore la nature environnante. Les variations d'ambiances résultent de la topographie des lieux, de l'orientation du site dans la ville, et des formes de végétation existantes.

Ces paysages urbains sont typiques des paysages de périphérie de ville, en limite de campagne. Les murs de clôture des jardins, le gabarit mesuré des voies et les constructions qui se donnent à voir par-delà les murs constituent autant de marqueurs spécifiques.



3.03 F Quartier Carabona

Une pente prononcée et des murs de clôture très présents donnent identité à ce paysage. Les rues se font ici plus larges. Les toitures se montrent lorsque la topographie le permet, notamment à l'ouest du quartier. Mais dès que l'on grimpe vers la ville, elles se protègent derrière les murs (souvent en pierre) dont la géométrie accentue la perception de l'espace de la rue et de sa déclivité. Les hauts pins parasols participent au caractère encore naturel du quartier.



3.03 G Baccagio-Matonara

Ce quartier s'étend depuis la rocade et la rue du Tivaru jusqu'à l'ouest du centre-ville. Des lotissements y ont été implantés en partie basse du territoire. Sur les hauteurs, peu de constructions et une ambiance de campagne préservée, au milieu des oliviers lorsque les voies se font chemins.



Préserver l'aspect naturel des pentes en limitant la construction.

Conserver le caractère diffus de l'habitat, principalement en limite du secteur d'activités près de la rue Vincentelli d'Istria.

3.03 H Poretta

C'est un petit territoire de plaine, à l'ouest du secteur d'activités, le long de l'avenue de Bastia. Quelques constructions individuelles le signalent sur la rue Henri Fresnay mais il se développe principalement vers l'est, dans la profondeur du rivage. C'est un secteur en devenir : quelques opérations d'immeubles collectifs y ont vu le jour juste à côté d'un ensemble de maisons individuelles.

Dans ce paysage disparate les constructions cohabitent avec une nature spécifique aux bords de mer que l'on devine tout proches.



Organiser l'urbanisation des petites villas en bord de route.

Préserver le caractère naturel du lieu et limiter l'urbanisation à l'est vers la mer.

3.03 I Marina di Fiori

A l'extrémité nord de la ville, ce vaste territoire collinaire subit une urbanisation diffuse importante. Les premières constructions y ont trouvé place dans les années 1970.





Visible de très loin, cette urbanisation couvre les collines et renvoie à l'image du « mitage ».

Même si des vues sur le golfe sont préservées, par-delà les toitures et en bout de chemins, l'impact dans le paysage de ce type d'urbanisation est fortement préjudiciable.

3.04 Les secteurs d'activités



Les activités principalement commerciales occupent des territoires mitoyens des grands axes de communication. Développé surtout le long de la RN198, ce type de paysage caractérise l'entrée nord de la ville de Porto-Vecchio.

3.04A Le secteur d'activités commerciales de bord de route nationale



A partir des années 1950, des commerces ont été implantés en bord de route au-delà du carrefour des Quatre chemins. Par la suite le développement de ce mode d'occupation de l'espace s'est accéléré, et c'est aujourd'hui un paysage minéral juxtaposant constructions à vocation commerciales et immeubles de logements qui forme l'entrée de ville. L'urbanisation qui s'intensifie au droit du carrefour des Quatre chemins, se prolonge par la rue Guidice de Cinarca. Le quartier s'étend jusqu'à la rocade, le long de la rue Vincentelli d'Istria où été construits lycées et collège.



Constituant une entrée de ville, la route a vocation à devenir un boulevard urbain. Pour cela, il faut qu'un alignement soit créé, que des règles régissant le traitement des espaces de stationnement et les formes urbaines autorisées, soient élaborées, qu'un aménagement de l'espace public soit mis en œuvre.

3.04 B La rocade

Cet axe de contournement de la ville à l'ouest a été aménagé il y a une dizaine d'années. Il permet d'éviter la ville lorsque l'on vient du nord pour rejoindre la route de Bonifacio.

Un ruban d'asphalte, bordé de lisières métalliques, dessine une courbe à travers le paysage de campagne vallonné environnant. Les quartiers urbanisés de la ville sont peu visibles, mais quelques bâtiments d'activités commencent à s'installer sur chaque côté de la route.



Soustraire à l'urbanisation ce paysage de route fait partie des enjeux. Pour cela il faut tout à la fois interdire la construction de part et d'autre de la voie, et contenir l'urbanisation des quartiers d'habitations limitrophes en ménageant une coupure naturelle.

4 Les ports



Les ports occupent le fond du golfe de Porto-Vecchio au sud-est de la ville.

4.01 Le port de plaisance



Territoire gagné sur la mer, le port de plaisance a été aménagé en

1969. Il s'inscrit en premier plan dans le paysage de la ville. Un petit front bâti, à dominante commerciale, marque sa limite à l'est, le long du quai Pascal. Au sud, une promenade surplombe les quais. Une extension du port est envisagée et nécessitera le « reprofilage » du bord de mer plus au nord.



4.02 Le port de commerce

Le port de commerce a été créé en 1974 et agrandi en 1994. Un simple quai prolongé par une jetée au sud, et quelques petits bâtiments matérialisent cette ligne de rivage aménagée.



5 Les rivages urbains



5.01 Lavonieddu



A l'embouchure du Laguniellu, petits étangs, zones humides et plage de sable dessinent un paysage « hors ville ». Encore préservé, on y remarque cependant quelques constructions en bord de berges et sur la plage.



5.02 Georges-ville



Le site de Georges-ville offre, à l'embouchure d'un petit ruisseau, un espace de « respiration » en ville. Une zone humide bordée de roselières au sud, des pâturages plantés d'oliviers au nord, composent un paysage à la fois diversifié et singulier.



Ce paysage doit être protégé de toute urbanisation, même si se profilent au loin les façades de la vieille ville.

5.03 Les Salines



A l'embouchure du Fiume Stabiacciu se déploie un paysage de marais salants exceptionnel en Corse. Ces salines, exploitées à partir de la fin du XVIII^e siècle, ont valu à Porto-Vecchio le titre de « Cité du Sel ». La production est aujourd'hui abandonnée. Reste sur un territoire d'une dizaine d'hectares un paysage redevenu naturel au sud de la ville. L'apparition des premiers immeubles construits sur les rives nord de l'étendue lacustre souligne l'enjeu que représente la préservation du site.



Il est nécessaire de préserver les rives nord des Salines d'une urbanisation trop proche.

Dans le cadre d'un aménagement de ville, il serait intéressant de formaliser un grand axe piétonnier qui, depuis les Salines, longerait les ports, s'inscrirait en bord de mer le long de l'avenue Georges Pompidou, et permettrait de découvrir le paysage de zones humides préservées de Georges-ville jusqu'à Lavonieddu.

La création de cette promenade littorale sur les rivages urbains de la ville de Porto-Vecchio, suppose de contenir, en fond de golfe, les secteurs urbanisés ou urbanisables en limite des zones naturelles.